



**Insécurité linguistique des enseignants de français au secondaire
À Taza : Entre normes imposées et réalités plurilingues**

Mohammed EL KHAYAOUI

Doctorant, Département langue et littérature françaises,

Faculté des Langues, Laboratoire Langage et société.

Faculté des Langues, Lettres et Arts Université Ibn Tofail- Kenitra

Driss LOUIZ

Enseignant chercheur, Laboratoire langage et société CNRST-URAC 56,

Département langue et littérature françaises, Faculté des Langues,

Lettres et Arts Université Ibn Tofail- Kenitra

Maroc

Résumé

La difficulté de la prise de parole en classe de français langue étrangère (FLE) constitue un obstacle majeur dans le système éducatif marocain, particulièrement au secondaire qualifiant. Cette recherche examine les facteurs qui entravent l'engagement des apprenants dans les activités orales, en mettant l'accent sur les dimensions affectives et pragmatiques. Une enquête menée auprès d'élèves du Tronc Commun dans un lycée à Taza a permis d'identifier les principaux obstacles à la prise de parole, tels que l'anxiété langagière, les représentations de l'oral, et les enjeux identitaires. Les résultats soulignent l'importance d'une approche pédagogique favorisant un cadre sécurisant pour encourager l'expression orale et réhabiliter cette compétence essentielle. En conclusion, une expérimentation basée sur des débats argumentés est proposée comme piste prometteuse pour stimuler la prise de parole.

Mots-clés : Prise de parole, FLE, anxiété langagière, interaction orale, éducation secondaire.

Abstract

The difficulty of speaking in French as a foreign language (FLE) classrooms represents a significant challenge in the Moroccan educational system, particularly in secondary education. This study explores the factors hindering learners' participation in oral activities, focusing on affective and pragmatic dimensions. A survey conducted with Common Core students in a high school in Taza identified key obstacles to speaking, such as language anxiety, oral representations, and identity issues. The findings emphasize the need for a pedagogical approach that fosters a secure environment to promote oral expression and rehabilitate this essential skill. In conclusion, an experiment based on structured debates is proposed as a promising avenue to stimulate speaking.

Keywords: Speaking skills, FLE, language anxiety, oral interaction, secondary education.



1. Introduction

La prise de parole en classe, en particulier dans le contexte de l'apprentissage du français langue étrangère (FLE), est un enjeu majeur dans le système éducatif marocain. Cette problématique reflète les défis socioculturels et éducatifs auxquels font face les élèves du secondaire qualifiant, où l'oral est souvent négligé au profit de l'écrit. L'objectif de cet article est de comprendre les facteurs qui freinent l'expression orale et de proposer des pistes pour réhabiliter cette compétence essentielle dans l'apprentissage du FLE. En adoptant une approche centrée sur l'apprenant, cette étude explore les dimensions affectives, identitaires, et pédagogiques qui influencent la prise de parole.

2. Revue de la littérature

2.1. L'oral et la parole

Selon Saussure, l'oral est une actualisation individuelle de la langue. Il représente une compétence cognitive et affective essentielle, mais souvent négligée dans les approches pédagogiques traditionnelles. L'oral diffère de l'écrit par sa spontanéité et sa dépendance au contexte immédiat.

2.2. La communication

La communication est définie comme un échange dynamique entre locuteurs, intégrant des dimensions verbales et non verbales. Ces interactions sont particulièrement importantes en classe, où elles influencent le développement des compétences orales des apprenants (Dubois, 1994).

2.3. Les affects et l'anxiété langagière

Defays (2003) et MacIntyre et Gardner (1994) ont souligné le rôle des émotions dans l'apprentissage des langues. L'anxiété langagière, en particulier, constitue une barrière majeure à la participation orale, souvent exacerbée par la crainte du jugement.

2.4. L'insécurité linguistique

Calvet (1993) décrit l'insécurité linguistique comme un sentiment de dévalorisation ressenti par les locuteurs lorsqu'ils comparent leur façon de parler à une norme perçue comme supérieure. Ce phénomène est courant parmi les apprenants marocains du FLE.

3. Méthodologie

3.1. Contexte de la recherche

Cette recherche a été menée au sein d'un lycée situé à Taza, une région caractérisée par une grande diversité socioculturelle. Le lycée accueille principalement des élèves issus de milieux socio-économiques modestes, offrant un cadre pertinent pour examiner les facteurs influençant la prise de parole.



3.2. Méthodes d'investigation

3.2.1. Questionnaire :

Conçu pour recueillir des données quantitatives sur les perceptions et les émotions des élèves face à l'oral. Il a été administré à 148 élèves du Tronc Commun.

3.2.2. Entretiens semi-directifs :

Réalisés avec un échantillon d'élèves et d'enseignants, ces entretiens ont permis d'explorer en profondeur les obstacles à la prise de parole et les stratégies pédagogiques employées.

3.3. Analyse des données

Les données recueillies ont été analysées à l'aide de méthodes statistiques pour les questionnaires et d'une analyse thématique pour les entretiens, afin d'identifier les tendances clés et les facteurs sous-jacents.

4. Résultats et Analyse

4.1. Obstacles identifiés

4.1.1. Anxiété langagière :

Près de 78 % des élèves interrogés ont exprimé une anxiété élevée lorsqu'ils prennent la parole en classe. Les causes incluent la peur du jugement, le manque de confiance en soi, et le stress lié à l'évaluation. Cette anxiété est exacerbée dans les contextes où les interactions orales sont évaluées publiquement.

4.1.2. Représentations négatives :

Une majorité d'élèves perçoit l'oral comme une activité stressante et moins valorisante que l'écrit. Cette perception découle souvent d'un manque d'exposition à des contextes oraux authentiques et de l'absence de retours constructifs de la part des enseignants.

4.1.3. Enjeux identitaires :

Les apprenants craignent de perdre leur crédibilité ou de paraître incompetents devant leurs pairs, renforçant une inhibition face à la prise de parole. Les stéréotypes et attentes culturelles autour de l'éloquence exacerbent ce problème.

4.1.4. Manque de pratiques adaptées :

Les élèves rapportent un déficit d'opportunités pour pratiquer l'oral dans des environnements structurés et sécurisants. Par ailleurs, les méthodologies centrées sur l'écrit limitent l'intérêt et les opportunités de s'exprimer verbalement.

4.2. Données approfondies

• Activités orales perçues comme stressantes :
78 % des élèves mentionnent les présentations individuelles comme la tâche la plus angoissante.



- **Différences de genre :**

Les filles rapportent une anxiété légèrement plus élevée que les garçons (82 % contre 74 %).

- **Soutien des enseignants :**

68 % des élèves estiment que leurs enseignants n'encouragent pas suffisamment les initiatives orales.



5. Discussion

5.1. Recommandations pédagogiques

5.1.1. Créer un environnement sécurisant :

Les enseignants doivent établir un climat de bienveillance en valorisant les efforts des apprenants. Des exercices non évaluatifs, tels que les discussions informelles ou les cercles de parole, peuvent favoriser une participation détendue.

5.1.2. Intégrer des activités interactives :

Les débats argumentés, les jeux de rôle, et les simulations sont des outils efficaces pour encourager la participation orale. Ces activités permettent de développer des compétences sociales et intellectuelles tout en renforçant la confiance des élèves.

5.1.3. Adapter les stratégies d'évaluation :

Une évaluation formative, privilégiant le processus d'apprentissage sur le produit final, réduit la pression ressentie par les élèves. Par exemple, noter l'engagement et la progression plutôt que la performance seule.

5.1.4. Valoriser la diversité linguistique :

Dans le contexte marocain, il est essentiel de reconnaître et de valoriser la diversité linguistique des élèves comme un atout, plutôt que de la percevoir comme un obstacle.

5.1.5. Utiliser des outils numériques :

Les plateformes comme Flipgrid ou les podcasts offrent un espace sécurisé pour s'exprimer, permettant aux apprenants de pratiquer à leur rythme et d'obtenir des retours constructifs.

5.2. Enjeux pour la recherche future :

Les résultats de cette étude appellent à une exploration approfondie de l'impact des méthodologies centrées sur l'apprenant. Des recherches longitudinales pourraient évaluer l'évolution des compétences orales avec l'introduction d'activités régulières et variées.



6. Conclusion :

Cette étude met en lumière la complexité des obstacles à la prise de parole en classe de FLE et propose des solutions concrètes pour y remédier. La mise en œuvre de pratiques pédagogiques centrées sur la confiance, la diversité et l'interaction est essentielle pour surmonter les inhibitions des apprenants. En transformant la classe en un espace de communication authentique, les enseignants peuvent contribuer à l'épanouissement des compétences orales des élèves, renforçant ainsi leur confiance en eux et leur intégration dans le monde socioprofessionnel.



7. Annexes

1. Extrait du questionnaire

- Exemple : "Quels sentiments ressentez-vous lors d'une prise de parole en classe ?"

2. Tableau récapitulatif des résultats

- Anxiété langagière : 78 %
- Sentiment d'insécurité : 65 %

3. Exemples de consignes pour les débats argumentés

- "Discutez des avantages et des inconvénients de l'apprentissage en groupe."



8. Bibliographie

- Benveniste, E. (1966). *Problèmes de linguistique générale*.
- Charaudeau, P. (1993). "Le contrat de communication dans la situation de classe." *Revue XYZ*.
- Francard, M. (2001). *Insecurité linguistique et compétence communicationnelle*.
- Reuter, Y. (2016). "Le vécu disciplinaire." *Repères*.
- Defays, J.-M. (2003). *L'affectivité en classe de langue*.
- Calvet, L.-J. (1993). *L'insécurité linguistique*.
- MacIntyre, P., & Gardner, R. (1994). "The subtle effects of language anxiety." *Language Learning*.